

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Band: 97 (1983)
Artikel: Les armoiries de Pierre de Begnins
Autor: Genequand, Jean-Étienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries de Pierre de Begnins

par JEAN-ÉTIENNE GENEQUAND

Au XVIII^e siècle, des historiens genevois, Jean De la Corbière (1680-1756) par exemple, pouvaient encore écrire que l'on voyait, dans la dernière chapelle au nord du transept de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, les armes et l'inscription funéraire de Pierre de Begnins, l'un des fondateurs d'une chapellenie à cet emplacement. Un grand silence, entrecoupé seulement de reprises des auteurs anciens, recouvre ensuite ces documents. Les travaux actuellement en cours dans le bâtiment ont permis de retrouver, sous plusieurs couches de badigeon, les peintures qui ornaient la chapelle et en particulier les armes et l'inscription et en outre le tête du donateur. Les monuments héraldiques genevois en couleurs des environs de 1400 étant rarissimes (c'est sauf erreur le seul), il nous a paru intéressant de le publier sans plus tarder, étant entendu que nous nous limitons ici aux armoiries et à ce qui permet de les identifier, sans nous occuper du reste des peintures ni des problèmes techniques que posent ou qu'ont permis de résoudre leur restauration en cours: le restaurateur, M. Théo-Antoine Hermanès, publiera en temps voulu ses propres conclusions.

Nous voyons donc un personnage agenouillé avec ses armes à son côté: *de sable à la bande d'argent chargée des trois roses de gueules boutonnées d'or* et juste dessous, sur fonds blanc, une inscription que l'on peut rétablir ainsi:

Hic inferius iacet dominus Petrus de
Bignins, canonicus Gebennensis, qui
obiit die X mensis [...] (fig. 1)

Pierre de Begnins est bien connu¹. Attesté pour la première fois en juin 1352 comme curé de Gilly, il avait fait des études de droit à Orléans. Il sera chanoine de



Fig. 1. Peinture murale représentant Pierre de Begnins et ses armes. Fin XIV^e siècle. Cathédrale Saint-Pierre, Genève.

¹ L'essentiel sur Pierre de Begnins est dans Louis BINZ, *Le diocèse de Genève* («Helvetia Sacra», sect. I, vol. 3), Berne, 1980, p. 146-147. Corriger le vocable de la chapelle par Louis BLONDEL, *Actuels, chapelles et cloître de Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, dans «Genava», XXIV (1946), p. 50-73 (spécialement p. 58 et 73 où corriger sous 11: Registre 1, f. 33). Les armoiries sont publiées dans les principaux armoriaux genevois et vaudois.

Genève, conseiller du comte Amédée III de Genève, familier du pape Clément VII (Robert de Genève) et vicaire général des évêques de Genève Jean Murol et Guillaume de Lornay. Avec son frère Nicod, prévôt du chapitre de Genève puis évêque de Belley, il fonde le 10 juin 1387 une chapellenie dédiée à Notre-Dame dans la chapelle Notre-Dame de Saint-Pierre de Genève. La dernière attestation que l'on ait de lui date du 21 mars 1391 et il meurt un 10 ou un 11 avril, peut-être déjà la même année. Il est enterré dans la chapelle qu'il a contribué à fonder, comme l'indique son inscription funéraire.

Notons encore, sans vouloir, répétons-le, empiéter sur le domaine de M. Hermans², qu'une première peinture, datant des environs de 1400, montrait les armes de Begnins avec l'argent sous forme de métal (zinc) sur un apprêt au minium, les roses étant réservées, tandis qu'une seconde peinture, des environs de 1500, le montrait blanc. Le personnage fut alors recouvert d'un autre décor. Seules subsistaient donc à la Réforme les armoiries et l'inscription.

²Que nous remercions très vivement ici de son obligeance à répondre à nos questions.